

La Feuille du jeudi

Deux récits, quatre colonnes, et un ordre de lecture à eux.

Le pont rouvre

Le pont a rouvert mardi, onze mois après que la rivière en a emporté le milieu. L'ingénieur du département a parcouru le tablier à l'aube et l'a déclaré sûr, seule cérémonie que quiconque avait réclamée. Les voitures passaient une heure plus tard. Ce qui a pris onze mois, ce n'est pas le tablier mais les deux piles en dessous, refaites depuis le lit pendant que l'eau courait autour. L'entreprise a compté dix-neuf jours perdus au mauvais temps et aucun aux plans, ce qui est plus rare qu'il n'y paraît. L'ancienne route d'accès reste

La moisson, canton par canton

Le blé est rentré dix jours en avance et plus lourd que personne ne l'avait prévu, et les granges de trois communes étaient pleines avant la deuxième semaine d'août. C'est le mois de juin sec qui a fait cela, disent les cultivateurs, et l'avril humide qui l'a précédé. Toutes les parcelles n'en disent pas autant : les hauteurs à l'est de la crête ont perdu un tiers de ce qu'elles portaient à cause d'un vent passé en un seul après-midi. Les négociants tiennent leur prix pour l'instant, ce que personne n'attend au-delà des ventes, et les meuniers

La moisson, canton par canton (suite)

demandent déjà de quoi auront l'air les semis d'hiver sur une terre aussi dure. La paille est l'autre moitié de l'affaire : il y en a beaucoup, elle est sèche, et ceux qui la pressent travaillent les champs de deux départements en plus des leurs. Deux des plus grosses fermes ont repoussé leur seconde coupe de quinze jours dans l'espoir de la pluie. Le pont-bascule de la coopérative ouvre à six heures tous les matins et la file d'attente à sept est plus longue qu'elle ne l'était l'an dernier à neuf.

Le pont rouvre (suite)

fermée jusqu'au printemps, et les camions font encore le tour par le moulin. Le conseil municipal a demandé un trottoir du côté amont et s'est entendu répondre qu'il attendrait son tour. En attendant, le car gagne quatre minutes sur son trajet et l'école de l'autre rive a remis sa sonnerie à l'heure qu'elle avait avant la crue. Personne n'a encore dit ce que devient la passerelle provisoire en aval, qui a coûté plus cher à entretenir qu'à monter et que les pêcheurs aimeraient voir rester là.